



Chapitre 87 : Hinari

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 87 : Hinari

Je me réveille de la meilleure humeur possible, j'ai rêvé d'elle toute la nuit et lorsque j'ouvre les yeux, je tombe nez à nez avec sa bague.

C'est étrange d'être chez elle quand elle n'y est pas, j'ai l'impression d'être un hors la loi tandis que je me prélasserai seul dans son lit, j'adore ça. Je l'imagine déjà me taquiner sur ma présence en me grimpant dessus et je sens presque la peau de ses cuisses sous mes mains. Elle fera semblant de me gronder, et nous finirons sous les draps...

Je suis tellement heureux ici, la différence entre mes derniers jours de déprime chez moi et mon bonheur chez elle est folle. J'avais l'impression que son souvenir s'effaçait de ma tête alors qu'entre ces murs, elle est presque réelle. Je la visualise comme si je l'avais devant moi, j'entends presque ses pas dans la cuisine et son rire résonner. Elle me manquait si atrocement que c'était douloureux, ici, j'ai simplement hâte de la retrouver, je suis impatient mais heureux, heureux de savoir qu'elle va revenir et que nous reprendrons notre vie parfaite.

Je me lève pour aller me faire un café.

Mon appartement est toujours sombre alors que cette maison est lumineuse au possible, il y a des fenêtres partout, peu importe l'heure de la journée, le soleil entre par l'une d'elles et réchauffe la pièce, traversant les voilages blancs duveteux.

Je décide de boire mon café assis sur la barrière de la terrasse, les jambes dans le vide. La vue est si belle, on voit jusqu'au centre de Konoha, et avec mon sharingan je vois même les gens qui discutent joyeusement dans le village qui s'éveille. Je mettrais bien une table sur cette terrasse... je pense qu'elle ne l'a jamais fait parce qu'elle passe son temps à l'hôpital mais j'aime être dehors, j'adore être ici.

Je souris en repensant aux nombreuses fois où je suis venu ici en pleine nuit avant que nous soyons ensemble. Je débarquais tous les quatre matins et elle n'avait même plus à vérifier pour savoir que c'était moi qui surgissais dans son dos... Elle m'a même déjà engueulé plusieurs fois sur cette terrasse et ça me fait sourire quand je pense à son petit caractère.

Je finis mon café puis je m'habille pour aller travailler, après avoir rangé mes affaires à leur place dans la commode, ravi.

*

Vers midi, je décide d'aller inviter Hinari au restaurant. J'espère qu'Hanako ne m'en voudra pas, je lui expliquerai toute la situation, mais je ne peux pas supporter l'idée d'avoir fait autant de mal à Hinari sans le vouloir ni en avoir conscience.

Je la trouve à l'hôpital où elle sera toujours désormais, amenée à me voir très régulièrement malgré sa volonté de s'éloigner de moi. Je prends la bonne décision, tout sera remis à plat.

Lorsque je l'invite elle fronce les sourcils, complètement perdue mais accepte. Nous nous retrouvons donc au restaurant pendant sa pause où elle me jauge étrangement. Je préfère immédiatement avouer que Rinko m'a parlé d'elle et je sens qu'elle hésite à se sauver en courant mais je la supplie de rester pour qu'on en parle. Je vois qu'elle est un peu en colère après moi et je pense que c'est bien, je tiens à ce qu'elle me lance ses reproches à la tête pour se soulager. Laisser un chapitre inachevé n'est pas une bonne idée, j'en sais quelque chose, il *faut* tourner la page pour être heureux.

Elle est rouge de gêne mais elle reste, le nez en l'air avec fierté. Il est fou de constater à quel point elle a déjà changé en ma présence, sa timidité malade et sa voix plus que douce et niaise ne sont plus là depuis que je l'ai blessé. Je m'excuse patement mais elle ne répond pas en fixant le menu, sa colère monte je le sens et elle fini par sortir de son mutisme :

- C'est drôle de voir tout le temps tes deux yeux désormais... on a été tellement habitué à n'en voir qu'un, commente-t-elle froidement.
- Oui..., réponds-je prudemment.
- C'est pas mal, ça te rend plus honnête, en tout cas on a moins l'impression que tu es cachottier..., dit-elle sur un petit ton de reproche.

Le serveur arrive et nous choisissons nos plats puis je m'excuse encore de l'avoir fait souffrir mais elle affiche une expression froide d'étonnement :

- Donc si je comprends bien, tu t'excuses de m'avoir fait du mal parce que je croyais que tu t'intéressais à moi, alors que non ? observe-t-elle.
- Oui, dis-je.
- Et pour me dire ça, tu m'invites au restaurant en tête à tête ? C'est drôlement délicat, constate-t-elle froidement.

Je ne sais déjà plus quoi dire, je me demande si je n'ai pas fait une boulette mais elle continue :

- J'aurais été tellement heureuse il y a quelques semaines... c'est vrai, je suis seule au restaurant avec toi, quel pied ! Je ne t'ai rien que pour moi, j'aurais été folle de joie...

Domage qu'entre-temps j'ai appris que tu sortais avec Hanako depuis des mois, lâche-t-elle avec amertume.

- Je n'ai jamais cherché à te le cacher Hinari, je te le promets, je pensais que tu étais au courant par Rinko, si j'avais eu le moindre doute sur tes sentiments pour moi je te l'aurais dit immédiatement.

Elle se recule dans sa chaise en croisant les bras, l'air toujours plus contrariée :

- C'est dur à avaler quand même, j'estime avoir été plutôt claire sur mon attirance.

- Je suis désolé d'être aussi idiot, c'est une piètre défense mais c'est la vérité, je t'aime beaucoup en tant qu'amie, me défends-je piteusement.

Elle ferme les yeux une seconde en haussant les sourcils :

- Je ne sais pas ce que je fais là, chuchote-t-elle. Je ne sais pas pourquoi je m'inflige une chose pareille... Il ne manquerait plus qu'elle débarque et on serait au top.

- Elle n'est même pas au village, ne t'inquiète pas, la rassure-je.

- C'est sans doute pour ça qu'on est là alors, siffle-t-elle.

- Globalement on est là pour que tu me jettes à la figure tout ce dont tu as envie, dis-je sans trop comprendre ce qu'elle insinue.

- Pardon ?! demande-t-elle, étonnée.

- Je ne supporte pas l'idée de t'avoir blessée sans même m'en rendre compte, alors je te laisse l'opportunité de m'en mettre plein la tête, j'estime que c'est libérateur, et quand on se croiera à l'avenir au lieu de t'énervé dans ton coin sur tout ce que tu aurais aimé me jeter à la figure, ce sera fait, et tu n'auras plus de raison de ressasser tout ça.

Elle a l'air de réfléchir sérieusement à ma proposition et j'insiste :

- On se croiera tout le temps Hinari, je passe mon temps à l'hôpital pour voir Hanako, tu regretteras de ne pas m'avoir craché ton venin un jour ou l'autre. Autant que ce soit fait d'entrée de jeu et qu'on reparte du bon pied, non ?

- C'est possible, tu es vraiment maso..., marmonne-t-elle.

- Peut-être, mais j'aimerais qu'on puisse redevenir amis un jour quand tu seras prête, affirme-je.

- Pourquoi veux-tu à ce point de mon amitié ?! Tu as bien fait sans toute ta vie, on pourrait tout aussi bien faire comme si on ne se connaissait pas !

- Tu m'as sauvé la vie Hinari, comment veux-tu que je fasse comme si je ne te connaissais pas ? demande-je, perdu.

Elle me regarde en plissant les yeux :

- J'aurais peut-être mieux fait de te laisser mourir dans ton coin, me provoque-t-elle.
- Peut-être, réponds-je en souriant.

Elle commence à libérer sa colère et ses émotions, c'est très bien, j'approche du but. Elle soupire, et si c'était Hanako en face de moi, je saurais que ça veut dire qu'elle est prête mais qu'elle a besoin d'un coup de main pour démarrer, alors je suis mon intuition :

- Pourquoi m'en veux-tu ? demande-je en tendant le bâton pour me faire battre.
- Je t'en veux parce que tu ne m'as rien dit, répond-elle tout de suite.

Je sais maintenant un peu comment fonctionnent les filles, ou en tout cas la mienne, et elle tourne toujours autour du pot avant de me dire les choses, ça ne peut jamais être simple, il faut toujours creuser encore et encore alors je me calque sur ce modèle pour être sûr qu'Hinari s'ouvre et j'insiste :

- Je pensais que je n'étais qu'un ami pour toi, je te l'ai dit, pourquoi m'en veux-tu *réellement* ?

Elle me dévisage étrangement mais reprend :

- Je t'en veux parce que si j'étais vraiment ton amie alors tu aurais pu me dire que tu avais quelqu'un, continue-t-elle.
- Non Hinari, je n'ai annoncé ma relation à aucun de mes amis à part Rinko, je suis comme ça, tu me connais bien et tu sais que je ne parle pas de ma vie privée. Alors pourquoi m'en veux-tu réellement ? m'obstine-je.

Un silence s'abat tandis qu'elle fixe ses mains, jouant avec ses ongles et comme je l'aurais fait avec Hanako, je l'aide encore :

- Tu peux *tout* me dire Hinari, tout ce que tu ressens, c'est moi qui te le demande, assure-je.

Elle pince les lèvres et je sens son énergie changer tandis qu'elle s'apprête à me dire enfin la vérité :

- Je t'en veux parce que tu l'as choisie elle..., chuchote-t-elle doucement sans me regarder.

J'attends patiemment qu'elle continue, et elle croise mon regard gentil et désolé avant de refixer son attention sur ses ongles :

- Je t'en veux parce que je suis persuadée qu'on aurait été bien ensemble... Je t'en veux parce que j'ai passé la moitié de ma vie à être amoureuse de toi pour rien du tout. J'ai l'impression d'avoir perdu un temps précieux à ne voir que toi... C'est très difficile de tourner la page Kakashi, je me sens seule et stupide. C'est à moi que j'en veux aussi mais c'est plus facile de t'accuser. Je pense à vous deux et je me dis que vous n'êtes pas faits pour être ensemble, je vous trouve trop différents, je lui trouve des défauts stupides, trop petite ou trop joyeuse pour être avec toi. Je m'imaginais que tu es avec elle comme ça, juste pour essayer, et qu'elle ne te comble pas mais que tu restes parce qu'après tout le célibat ce n'est pas marrant... et j'ai envie de te crier que je suis là moi. Mais la vérité c'est que quand je vous vois tous les deux, devant moi, on dirait que c'est une évidence, que tout colle parfaitement entre vous, et ça me rend *malade*.

Sa voix se brise et j'ai sincèrement mal pour elle. Elle reprend :

- J'ai beau imaginer tout ce que je veux, ce n'est pas la réalité, je ne peux pas changer tes sentiments ni les siens, je ne sais même pas ce j'ai raté ou ce qu'elle a réussi, ce que tu cherchais ni ce qui t'a séduit chez elle. J'aimerais savoir ce qu'elle a que je n'ai pas, si ça va vraiment durer entre vous, si j'aurai peut-être une chance un jour... Je n'arrive pas à totalement laisser tomber et m'avouer que je me suis plantée et que ça fait plus de dix ans que je ne rêve que de toi pour rien.

Je m'apprête à répondre mais elle continue :

- Je t'en veux beaucoup, je suis tellement en colère après toi, tu as brisé la confiance que j'avais en moi, je me sens nulle comme jamais dans ma vie, inutile, mauvaise en tout ce que je fais... Et j'enrage, je me dis que je pourrais t'aimer tellement plus qu'elle, tellement mieux, que tu n'aurais jamais à t'inquiéter que je te quitte ou que je me lasse, que tu aurais une épouse fidèle et plus qu'heureuse de s'occuper de toi pour le restant de ses jours. Je me dis que je supporterais tout, ton travail, tes missions et leurs risques, tes problèmes évidents de communication, ton caractère, tes envies. Et qu'elle non, qu'elle ne peut pas t'aimer comme je t'aime et supporter tout ça aussi bien que moi. Je me dis qu'il y a forcément des défauts qui t'agacent chez elle ou des mésententes entre vous, et j'espère que ça vous séparera. Tout ça tourne dans ma tête sans cesse, je suis en colère parce que je ne sais rien de ce que tu ressens ou penses, ce que tu vis, ce que tu veux ou ce que tu espères. Comment tu me perçois, qui je suis pour toi ni ce qu'elle est à tes yeux... Il est presque impossible de tourner la page quand on ne sait rien de ce qu'il se passe, quand on ne voit même pas venir un truc aussi gros. Tu es passé de l'homme qui ne s'intéressait pas aux femmes à l'homme en couple sans même envisager tes options, sans même nous prévenir... Et par nous, j'entends la moitié des femmes de Konoha au cas où tu ne le saches pas, pas de raison que je me mouille toute seule alors qu'on pense toutes la même chose ! Tu aurais pu avoir n'importe laquelle d'entre nous, tu as tellement de choix, et tu t'es arrêté sur la première sans même te poser de question. C'est dur à avaler pour chacune d'entre nous, aussi formidable qu'elle puisse être.

Je suis ébahi par la quantité de choses qu'elle me dit, je n'aurais jamais pensé qu'elle ressentait tout ça, ni qu'elle avait à ce point besoin de comprendre *ma* vie pour que la sienne soit meilleure. En fait, je ne comprends vraiment pas comment ma vie amoureuse, qui à mes yeux ne concerne que moi, peut impacter autant de personne selon elle. Tout ça est tout de même carrément grotesque, et la seule qui peut me demander des comptes est Hinari car nous sommes amis, alors tant pis pour les autres.

Elle finit par planter ses yeux dans les miens, elle a l'air beaucoup plus apaisée :

- J'ai fini, dit-elle en se raclant la gorge.
- Merci sincèrement d'avoir été honnête, ça fait du bien ? demande-je.
- Un bien fou..., répond-elle en soupirant, réellement soulagée.
- Souhaites-tu que je te réponde ou que je me taise ? demande-je gentiment.

Elle prend le temps de réfléchir, nos plats arrivent mais elle ne touche pas au sien et moi non plus, par respect pour elle. Elle finit par froncer les sourcils doucement :

- Je pense que j'ai besoin que tu me répondes, ça risque de me faire très mal au cœur, mais ça me libèrera sans doute.... Tu ne me dois rien, mais j'aimerais juste comprendre ce qu'il s'est passé et ce qu'il se passe en toi, j'en ai besoin.

Elle plante encore ses yeux dans les miens et je mets en ordre mes pensées avant de me lancer :

- La vérité Hinari, c'est que je n'ai rien choisi du tout. Je suis aussi abasourdi que toi. Tu n'as aucune chance avec moi mais comme n'importe quelle autre femme si ça peut t'apaiser. Vous n'avez aucun problème, aucun défaut particulier, vous êtes sans doute toutes extraordinaires et vous rendriez sans problème un homme très heureux, mais je n'ai jamais eu le choix et je ne l'aurai jamais.

Si ça n'avait pas été elle, ça n'aurait jamais été une autre, vous n'aviez aucune chance dès le début. Et ça me crève le cœur d'avoir à te dire ça en face en sachant tes sentiments pour moi, ça me tue de savoir que ça fait dix ans que tu espères quelque chose d'une coquille vide, d'une âme en perdition qui n'attend que la mort pour être libérée...

C'est ma voix qui se brise cette fois et Hinari me regarde avec beaucoup d'empathie. Je reprends d'une voix douce :

- Elle m'a ramené à la vie Hinari, je ne sais pas comment, mais en un regard elle m'a obtenu pour toujours et même si elle me quittait ça ne changerait jamais. Je ne pourrais jamais aimer quelqu'un d'autre, j'étais déjà complètement incapable d'aimer avant elle, elle est la seule pour moi et elle le sera toujours. Je ne veux pas avoir le choix entre vous toutes, je ne veux pas vous comparer comme des objets pour prendre celui qui m'intéresse le plus, je ne

veux pas que vous m'attendiez au cas où elle me quitte un jour, je ne veux qu'elle.

Des larmes roulent sur ses joues, mais je sens qu'elle se libère de moi alors je continue :

- Tu ne peux pas imaginer comme je suis navré du mal que je te fais, je n'ai jamais voulu ça et je veux que tu saches que je te respecte et que tu es une femme formidable, je ne veux pas finir ma vie en froid avec toi simplement parce que tu m'en veux d'être incapable de t'aimer alors que je suis incapable d'aimer qui que ce soit d'autre qu'elle. Je ne suis pas un cadeau, je suis compliqué, je communique mal, je fais des boulettes, j'ai pris des mois à l'embrasser, puis presque six de plus à lui dire que je l'aimais, je lui promets que je serai prudent puis je me jette devant des shuriken, je suis jaloux au possible, maniaque, et toujours absent. J'ai même mauvais caractère maintenant.

Elle rit doucement, séchant ses larmes et je reprends :

- Je l'ai même quitté, la laissant pleurer toutes les larmes de son corps pendant des semaines, la rendant plus malheureuse que tout, la regardant se briser sous mes yeux sans réagir...

Elle est tellement surprise qu'elle en ouvre la bouche :

- Tu l'as quittée ?!

- Oui, pour qu'elle soit heureuse avec un homme meilleur que moi, et tu vois ça n'a rien changé, je n'ai pas envisagé une seule seconde de trouver quelqu'un d'autre. A ce moment-là j'étais persuadé que nous ne nous remettrions *jamais* ensemble, et pourtant je savais que je l'aimerais toute ma vie et que je resterais seul.

- C'est beau quelque part..., commente-t-elle pensivement.

Je la regarde un moment, perdue dans ses pensées.

- Alors elle n'a pas de défauts qui te feront prendre tes jambes à ton cou... ? demande-t-elle finalement.

- Non, elle est parfaite pour moi, réponds-je.

- Elle n'a pas un sale caractère ? demande-t-elle.

- Si parfois, mais je l'adore.

- Et elle ne te tient pas rigueur de ton tempérament ou ton travail ?

- Non Hinari, elle me soutient chaque jour dans tout ce qu'il est possible de me soutenir, elle me rassure, me réconforte, réchauffe mon cœur et reconstruit mon âme. Elle me guide et me fait devenir une meilleure version de moi-même simplement en m'aimant

inconditionnellement tout comme je l'aime, peu importe ce qu'il peut arriver.

Elle hoche la tête en méditant ce que je viens de lui dire un moment mais finalement, un petit sourire s'étire sur ses lèvres et je ne lis plus de colère en elle lorsqu'elle répond :

- Si elle te fait autant de bien Kakashi, alors je l'apprécie.

Elle entame enfin son plat et nous nous mettons à manger. Elle a l'air beaucoup plus détendue, il n'y a plus aucune barrière entre nous, tout est sorti et je crois que nous n'avons curieusement jamais été aussi à l'aise l'un avec l'autre.

Elle me pose alors beaucoup de questions diverses et variées, des choses complètement stupides du quotidien puis d'autres plus profondes. Je trouve ça étrange qu'elle apprenne à me connaître à ce point après que je lui ai assuré que nous n'aurons jamais d'avenir ensemble, mais elle passe un bon moment visiblement, elle est tellement curieuse. Elle ne me pose aucune question déplacée ou intime, elle cherche simplement à savoir qui je suis. Elle rit énormément quand nous abordons ma conception de l'ordre et du ménage, se moquant de moi et je sens que ses éclats de rire sont salvateurs. Elle se moque toujours plus lorsque je lui raconte toutes les gaffes que j'ai pu faire avec Hanako, ne comprenant strictement rien à ce que je ressentais ni le fonctionnement basique d'une relation et elle en pleure presque lorsque je lui révèle que je la suivais et que je venais sur sa terrasse la nuit sans comprendre le problème.

Je crois que c'est sa façon de faire son deuil, de quitter le Kakashi idéalisé qu'elle rêvait d'avoir pour découvrir qui je suis vraiment, son ami un peu bizarre.

Nous finissons nos desserts et je l'invite. Elle me remercie et une fois devant le restaurant elle me surprend un peu :

- Me ferais-tu un câlin ? demande-t-elle.

J'en connais une qui n'apprécierait pas du tout. *Pas du tout, du tout.* Mais puis-je vraiment lui refuser ? Je ne sais pas ce qu'il convient ou non de faire dans ce cas précis.

- C'est simplement pour te dire au revoir pour de bon, j'en rêve depuis tellement longtemps, si c'était fait je n'aurais plus à me demander quelle sensation ça me ferait...

Elle m'a sauté dans les bras quelque fois depuis que je la connais, mais il est vrai que je ne l'ai jamais pris dans mes bras en retour. Mais puis-je vraiment passer mes bras autour d'elle ? J'ai tellement l'habitude d'Hanako, de la serrer amoureusement contre moi, de la laisser prendre sa place contre mon torse. J'ai un véritable problème avec le fait d'offrir cette sensation à une autre. Mon étreinte n'est que pour elle et je sais qu'elle ne sera pas contente.

Si Saori me demandait de la prendre dans mes bras, le ferais-je ? Sans doute que oui, j'aurais une entière confiance en le fait qu'elle ne s'imagine pas quoi que ce soit, ce qui n'est pas le cas d'Hinari... Mais finalement elle est tout à fait honnête avec moi, elle ne me cache pas une

seconde qu'elle veut que je la prenne dans mes bras parce qu'elle m'aime depuis si longtemps et veut savoir la sensation que ça lui ferait.

Mon esprit tourne tellement vite, je ne sais pas quoi lui dire, et je vois les traits de son visage qui s'affaissent, elle est déçue :

- Il n'y a pas de soucis Kakashi, je comprends, dit-elle en me souriant gentiment malgré ses yeux tristes.

La voir accepter que je refuse sans m'en vouloir me pousse à lui offrir et je lui ouvre mes bras en me demandant une seconde pourquoi je fais ça. Elle vient donc contre moi, et je la prends dans mes bras.

En fait, ça n'a rien à voir avec ce que j'imaginais, ça n'a rien à voir avec les câlins que je fais à Hanako, il n'y a absolument aucune confusion. Elle est tellement plus grande, plus épaisse, plus étrangère, elle ne prend pas la place d'Hanako qui se cale toujours au même endroit, elle prend sa propre place, comme lorsque je serre Minato dans mes bras. Il n'y a aucune émotion qui émane de moi, aucune tendresse dans mes bras contre son dos, mais Hinari a l'air heureuse et elle est très respectueuse, elle reste peu de temps et me regarde avec beaucoup de gratitude :

- La boucle est bouclée Kakashi, je te referme les portes de mon cœur, dit-elle en souriant.

- J'en suis très heureux, tâche de les ouvrir à la bonne personne à l'avenir, il y a sans doute des hommes qui seraient ravis d'être avec toi depuis bien longtemps.

Un petit coup de pouce pour Asa en passant, sait-on jamais.

*

Je parcours les couloirs de l'hôpital à la recherche de Saori que je trouve à l'accueil comme souvent quand Hanako n'est pas là.

- Salut Kakashi, tu cherches quelqu'un ? me demande-t-elle joyeusement.

- Oui, toi en fait.

- Que puis-je faire pour toi ?

- J'étais devant l'hôpital et je voulais simplement savoir si tu voyais Rinko ce soir, ou s'il était occupé, j'avais meilleur de temps de venir te demander directement plutôt que de le chercher dans tout le village.

- Pourquoi me demandes-tu ça ? Pour le voir ?

- Oui, j'ai déjà passé la soirée avec lui hier soir mais...

- Tu te sens seul sans elle hein ? devine-t-elle en riant.
- Oui, avoue-je.
- Alors viens chez moi ce soir, répond-elle.
- Non, je ne vais pas m'imposer, je vais bien trouver quelque chose à faire...
- Kakashi, arrête de me fatiguer et pointe-toi chez moi à vingt heures, ordonne-t-elle en reprenant ce qu'elle faisait.

Je ris doucement sous mon masque, elle ressemble tellement à Rinko.

Je pars ensuite à la recherche de Sakura à l'étage inférieur en commençant à me remettre en question. Hanako n'est pas là et je passe littéralement ma journée avec des femmes.

Je m'installe avec Sakura et je passe une bonne partie de l'après-midi avec elle, je lui raconte notre combat à Mina et elle est impressionnée. Il est vrai que la situation aurait été vraiment dramatique sans notre présence là-bas, le village aurait sans doute été rayé de la carte.

Mes plans d'échanges ont été validé par Minato et j'ai passé ma matinée à accueillir les ninjas des fougères qui passeront les prochaines semaines à Konoha, Sakura accepte de prendre en charge des ninjas médecins de là-bas.

- Vous ne demandez pas à votre petite chérie ? m'embête-t-elle.
- Ma « petite chérie » n'est pas au village, réponds-je.
- Où est-elle ? s'étonne-t-elle.
- C'est compliqué, elle travaille sur une formule d'antibiotiques plus efficace...

Sakura fronce les sourcils :

- C'est dingue, elle est toujours sur un coup. Quand elle ne soigne pas des cas désespérés elle se bat comme une pro à Mina et quand elle ne dirige pas un étage entier, elle crée des formules chimiques compliquées...
- Elle est stupéfiante..., réponds-je rêveusement.
- Finalement vous vous ressemblez comme deux gouttes d'eau tous les deux, vous êtes toujours à droite et à gauche à accomplir des trucs abracadabrants pour le village, tout est toujours top secret ou dangereux, vous ne vous arrêtez jamais, on dirait que vous ne souffrez d'aucune limite tous les deux !
- Je n'y avais jamais vraiment réfléchi..., dis-je.

Elle plisse les yeux en me regardant pensivement :

- Tout le monde souligne à quel point elle vous a changé, mais l'inverse est tout de même vrai. Depuis que vous êtes revenus du pays du gel, elle n'est plus la même, elle a une puissance stupéfiante, un chakra qu'on a jamais vu, des connaissances presque illimitées... Mais qu'est-ce que vous vous êtes fait mutuellement ? demande-t-elle avec son air inquisiteur.
- Je ne sais pas, nous avons évolué ensemble... En tout cas elle a Saori en apprentissage et Hinari qui aimerait lui demander, alors c'est gentil de gérer ceux de Mina, la remercie-je.
- Personne ne prend deux apprentis en même temps ici, je n'ai jamais vu ça ! râle-t-elle.
- Serais-tu jalouse ? la taquine-je.
- Evidemment ! J'étais reconnue comme la meilleure médecin du village avant qu'elle ne revienne me coiffer au poteau il y a quelques mois ! En plus de ça, elle a réussi à briser les défenses en béton armée de mon senseï alors que je ne pensais pas ça possible, maintenant la voilà qui va prendre deux apprenties après être revenue avec la formule miracle d'un antibiotique qui soignera les ninjas contaminés qu'elle était déjà de base la seule à pouvoir soigner ! Y-a-t-il une seule chose qui ne lui réussisse pas ?! s'exclame-t-elle en pouffant.
- Mais qu'est-ce que tu racontes..., réponds-je en riant avec elle.
- Oh laissez tomber ! Vous êtes exactement comme elle de toute façon, toujours le premier partout depuis l'académie, vous ne laissez aucune chance aux autres, chûnin à 6ans, jônin à 13ans...Maintenant commandant en chef, second de l'Hokage. Monsieur parfait a trouvé Madame parfaite, vous êtes tellement agaçants ! s'exclame-t-elle en riant de plus belle.

*

Je passe la fin d'après-midi à l'académie avec Gaï, Hanako m'ayant rappelé récemment que les aspirants ninjas demandaient après moi, j'ai eu envie d'aller les voir. Lorsque je passe la porte pendant son intervention, les petits sont enchantés de mon retour.

En me rendant chez Saori ce soir-là, je me pose encore beaucoup de questions sur moi-même et sur mon changement de comportement cette dernière année. Les gens que je connais ont l'air de s'être habitués au nouveau moi, je ne vois plus que rarement des visages choqués par mon comportement ou mes paroles et c'est reposant. J'embrasse beaucoup plus facilement ma nouvelle personnalité, ma vraie personnalité, depuis qu'on ne me juge plus. Il est étonnant d'imaginer que je me suis figé dans le temps à l'âge de treize ans et que je n'avais pas beaucoup évolué depuis, enfermant au fond de moi-même ma personnalité et mes envies, terrifié à l'idée de vivre simplement parce que mes camarades étaient morts, quelle tristesse de m'être puni ainsi alors qu'Obito et Rin ne veulent sans doute que mon bonheur.

Ils doivent se sentir tellement libres quelque part là-haut. Ils doivent vaquer à leurs occupations depuis qu'ils n'ont plus à me surveiller constamment et à s'inquiéter pour moi... Je me

demande ce que pense Rin d'Hanako et de ma relation avec elle... ce n'est même pas la peine de me poser la question pour Obito, je sais qu'il la trouve trop bien pour moi et qu'il passerait son temps à la convaincre de me laisser tomber s'il était parmi nous. Il ferait tellement rire Hanako... je l'imagine riant aux éclats de nos chamailleries et notre petite guerre fraternelle me manque cruellement mais je souris quand même en y pensant alors que je toque chez Saori.

- Tu ne peux plus te passer de moi paraît-il ! fanfaronne Rinko quand j'entre.
- Il faut croire, j'espère que je ne te dérange pas, c'est Saori qui m'a ordonné de venir, me justifie-je.
- Mais tu ne déranges jamais Kakashi ! râle-t-il en levant les yeux au ciel.

Nous discutons de tout et de rien en mangeant lorsque je leur dis que je suis allé voir Hinari au restaurant.

- Mais qu'est-ce que tu faisais au restaurant avec Hinari ?! demande Saori en plissant les yeux.

Je leur raconte toute l'histoire et ils se lancent des coups d'œil interloqués pendant mon récit. Quand je termine, c'est Rinko qui prend la parole :

- Alors là franchement Kakashi, bravo. Tu nous as presque fait un sans-faute ! C'était très gentil de ta part, et je suis vraiment heureux que tu aies fait ça pour elle.

Saori acquiesce avec une mine de pitié et je pose les mains de chaque côté de ma tête, j'appréhende ce qu'il va me dire :

- Tu me fais peur avec ton presque..., geins-je.

Ils échangent encore un regard, je ne suis pas serein du tout.

- Honnêtement... je ne suis pas sûr que le câlin passera..., dit Rinko avec hésitation en regardant Saori.
- Oh non, il ne passera pas, confirme-t-elle.
- Je ne vais quand même pas lui cacher ! gémis-je.
- Oh non ! Surtout pas ! s'écrie-t-elle avec une tête affolée.
- Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça, elle m'a fait pitié, je voulais juste lui faire plaisir, me plains-je.

Saori m'observe et je sens d'ici qu'elle hésite à me dire ce qu'elle pense de la situation. Elle est tellement franche et spontanée que je ne doute pas qu'elle meurt d'envie de me donner

son avis, mais elle laisse Rinko gérer la chose car nous ne sommes pas très proches elle et moi.

- Saori, tu peux me dire ce que tu crèves d'envie de me dire, tu es mon amie toi aussi, la pousse-je.

- Bah... je veux pas t'affoler, tout ça c'est très noble de ta part d'un point de vue extérieur, vraiment... Mais je connais Hanako, elle a beau être cool, elle est loin du village et elle va rentrer pour apprendre que pendant qu'elle n'était pas là tu étais au restaurant avec une fille, en tête à tête, une fille qui ne cache pas qu'elle est amoureuse de toi depuis des années... Jusque-là, bon, c'est déjà contrariant, mais ça va, tes intentions étaient nobles et tu as pris ce temps pour lui expliquer ton amour pour Hanako alors ça devrait aller. Mais alors la deuxième partie... déjà le fait que soyez restés ensemble après ça pour bavarder de toi... Et alors le câlin pour couronner le tout. J'en serais malade à sa place, c'est tellement intime les bras de son homme, c'est là qu'on cherche du réconfort, qu'on s'endort le soir, qu'on se blotti pendant les moments coquins...

- Oui ça va j'ai compris, la coupe-je, complètement mortifié en posant mes yeux dans mes mains pour réfléchir.

Je sens la panique s'insinuer en moi, je me sens mal, alors que j'ai simplement voulu faire ce qui me semblait juste et important.

- Arrête de faire cette tête Kakashi, elle ne va pas te quitter, me rassure Rinko.

- Tu penses ? demande-je avec espoir en relevant le nez.

Cette fois Saori rigole franchement :

- Bien sûr que non, quand je te dis que ça craint c'est que tu risques de te faire engueuler et pas qu'un peu. Mais ça passera et tout ira bien !

- Engueulé ou froidement ignoré, souligne Rinko.

Ils me remontent le moral puis Rinko se moque de moi allègrement, dédramatisant la situation, insistant sur ma bêtise de l'avoir prise dans mes bras.

Lorsque je rentre chez Hanako, j'ai l'esprit léger, je ne la laisserai pas me quitter pour une bêtise pareille, j'ai sans doute mal agi, elle me dira ce qu'elle en pense et j'apprendrai. Mais tant que mes intentions étaient louables, il est vrai qu'elle ne devrait pas me rejeter.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés